

L'EMBELIÈ

# CHÈRE ÉCHARPE

À partir de 7 ans

« Cette perte de l'origine, cette dé-prise, ce laisser-être, ce *Gelassenheit*, n'est possible que grâce à des parents qui (...) ont pu comprendre que « mettre au monde », c'est savoir se retirer, de même que la mer crée le rivage : en se retirant. »

**Philippe Julien, *Tu quitteras ton père et ta mère*  
Champs Flammarion, 2002**

Texte

**Sarah Carré**

Mise en scène

**Sylviane Fortuny  
& Sophie Mayeux**

Avec

**Lumîr Brabant  
& Florence Masure**



**Nord**

62

**Pas-de-Calais**  
Mik Département



## DE LA FUSION À LA SÉPARATION

### SYNOPSIS

*Chère écharpe*, c'est l'histoire de Mam et de sa Môm, qui lui arrive on ne sait d'où ni comment. L'histoire d'une mère pleine de mystères et d'une étrange enfant qui grandit à la vitesse d'un lever de lune. La douce fusion est à peine savourée que déjà vient le temps de la nécessaire séparation. Avec des mots doux ou gros, un enfant-roi, des tartines de confiture, des vieux petits cochons qui font effraction, *Chère écharpe* est un précipité théâtral. En accéléré, s'y tricote la relation entre une mère et son enfant, comme une écharpe, avec des mailles à l'endroit et des mailles à l'envers. Une écharpe qui peut protéger comme étouffer. Gare !

*Le texte est né d'une commande d'écriture de Laure Rungette (Théâtre du Champ Exquis) avec l'Aide du Plan de Relance DRAC Normandie*



### **Chère écharpe est une fable émancipatrice qui explore le lien parent-enfant.**

Ce lien d'attachement qui paradoxalement se tisse patiemment aujourd'hui pour être mieux délié demain. Qu'est-ce qui se joue pour le parent quand il s'agit de mettre un enfant « au monde » ? Qu'est-ce qui se joue pour l'enfant quand il quitte le parent pour « être au monde » ?

Au-delà des enjeux intimes et personnels, une question de société : comment faire de la famille une première étape vers le Nous ?

Quel espace de liberté et d'entrave on laisse à l'enfant pour le préparer à entrer dans le monde, à rencontrer l'autre, à devenir un être sociable ?

## Chère écharpe – scène 1

MAM- Moi, j'attendais un enfant.

MÔM- Moi, j'attendais une maman.

MAM- Quand je l'ai vu, je l'ai reconnu.

MÔM- Quand je l'ai vue, je me suis dit.

MAM- Moi aussi je me suis dit.

MÔM- La voilà.

MAM- Le voilà.

MÔM- Ce sera ma maman, je l'appellerai Mam.

MAM- Ce sera mon enfant, je l'appellerai Môm.

MÔM- Voilà !

MAM- C'est simple !

MÔM- Comme bonjour.  
(À Mam)  
Bonjour Mam.

MAM- Bonjour Môm.

MÔM- Très bonjour même.

MAM- C'est vrai ça ! Un jour qui apporte un enfant est un très bon jour.

MÔM- C'est même le plus beau jour de ta vie.

MAM- À ce point ?

MÔM- Oui. Les mamans disent toujours que la naissance de leur enfant c'est le plus beau jour de leur vie.

MAM- Tu n'exagères pas un peu ? Pour faire ton intéressante ?

MÔM- Non c'est comme ça, je suis le plus beau jour de ta vie.

MAM- Ça, on ne peut le dire qu'à la fin. À la fin de la vie.

MÔM- Quand on fait le dénouement ?

MAM- À ton âge ? Tu sais déjà ce qu'est un dénouement ?

MÔM- Pas toi ?

MAM- Si, mais je m'étonne que mon enfant sache déjà tant de choses.

MÔM- Les enfants, ça grandit vite...

MAM- Alors ne perdons pas de temps. Et allons-y.

MÔM- Où ça ?

MAM- Chez nous. Dans notre vie.

MÔM- C'est loin ?

MAM- Non. C'est ici. Juste ici. Nous y sommes déjà.

MÔM- Tant mieux parce que je n'aime pas beaucoup marcher.

MAM- Pourquoi tu ne fais pas tes lacets ?

MÔM- Tu ne m'as pas encore appris.

MAM- Tu sais ce qu'est un dénouement mais tu ne sais pas nouer tes lacets ? Tu es un drôle d'enfant ! Ça me plaît.

## Chère écharpe – scène 6 (extrait)

MÔM- Mam, est-ce que tu es heureuse ?

MAM- Oui.

MÔM- Heureuse de m'avoir, je veux dire ?

MAM- Oh oui.

MÔM- Tellement heureuse que tu veux le dire au monde entier?

MAM- Exactement.

MÔM- Alors dis-lui.

MAM- Tu sais, Môm, le monde ne m'écoute pas beaucoup.

MÔM- Ce n'est pas important ?

MAM- Si !

MÔM- Alors ? Dis-lui comme tu es heureuse !

MAM- S'il se montrait jaloux ? C'est une crapule, le monde, tu sais. Non, non... Je préfère qu'il reste à distance et qu'il ne vienne pas mettre son nez dans nos affaires. Chacun chez soi et les vaches seront bien gardées !

MÔM- Tu as peur de lui, on dirait...

MAM- Non. Mais le monde et moi on n'a pas toujours été très bons amis.

MÔM- À cause de ses vaches ?

MAM- C'est ça, à cause de ces vaches...

MÔM- Mort aux vaches !!!

MAM - Tu ne sais pas ce que tu dis ! Dépêche-toi de finir ton assiette.



**A paraître en mai 2025 aux  
Éditions Théâtrales Jeunesse**

Retrouvez ici l'intégralité du texte :  
<https://www.calameo.com/read/007415884ed90af08b542?authid=P79UmPu6kjm3>

## À PROPOS DU TEXTE



« **Les enfants, ça grandit vite...** » À peine au monde, Môm, qui n'a pas sa langue dans sa poche, le sait déjà. Mam et Môm sont mère et fille. Elles l'adviennent sous nos yeux, par la grâce d'une parole performative qui préside à cette co-naissance. Faire famille, c'est de l'ordre de l'évidence joyeuse pour ces deux-là, dont les prénoms se répondent à merveille. Sous l'œil bienveillant de Mam, Môm goûte la vie avec délectation et traverse l'enfance à pas confiants : l'âge des pourquoi, le temps des bêtises et celui où on fait semblant d'être grand.e.s... Mam aussi apprend de Môm : à câliner et à raconter des histoires où il est question de poules, de petits cochons et de Madame la Marquise... Et en prévision du jour où Môm la quittera pour explorer le grand monde, Mam tricote une immense écharpe qui tient chaud. **Une écharpe tel un lien filial qu'on rêve éternellement sécurisant et indéfectible. Une écharpe qui risque aussi de devenir une entrave...**

*Chère écharpe* est une pièce en quinze tableaux dans laquelle Sarah Carré saisit avec justesse la nature profondément paradoxale du lien parent-enfant. À l'heure où nous sommes sans cesse connecté.e.s les un.e.s aux autres, **quand l'ailleurs fait peur et l'autre inquiète, apprendre à se dépendre et à couper le cordon est une tâche difficile.**

Sarah Carré invite petite.e.s et grand.e.s à faire confiance aux mots pour nous accompagner dans cette entreprise délicate. **Précieux, les mots savent chanter le « nous » et le monde.** Féconds, ils font surgir ce qui attendait d'être nommé pour exister. Bien sûr, les mots charrient aussi les peurs qui paralysent, mais ils restent nos meilleurs alliés pour les conjurer et déjouer leur emprise mortifère. Pour qu'il y ait du jeu - au sens d'espace permettant le mouvement - dans nos relations intrafamiliales, le texte de Sarah Carré fait ainsi la part belle au jeu, langagier et théâtral.

Florence Traisnel, docteure en littérature

## CHÈRE ÉCHARPE, UNE CRÉATION COLLECTIVE

### Distribution

Texte et regard « intérieur » :

**Sarah Carré**

Mise en scène :

**Sylviane Fortuny, Sophie Mayeux**

Scénographie, costumes :

**Jane Joyet**

Jeu :

**Lumîr Brabant et Florence Masure**

Création Lumières et  
régie :

**Christophe Durieux**

Création Musique :

**J.-B. Hoste**

Production, diffusion :

**Elsy Brame**

Administration :

**Manon Marlats**



« Je ne suis pas metteuse en scène et (...) je n'ai pas envie de renoncer à l'enrichissement que permet le dialogue avec les metteurs et metteuses en scène. Mais j'ai envie de choisir celles et ceux avec lesquels travailler, dans le théâtre, mais aussi la marionnette, la danse ou les arts du cirque. Pour ouvrir de nouveaux horizons. »

Sarah Carré  
Revue théâtre(s) – décembre 23

Un  
nouveau  
processus  
de travail

Avec la création de *Chère écharpe*, L'Embellie expérimente un nouveau processus de travail. Après dix années de collaboration avec le même metteur en scène, Stéphane Boucherie, **Sarah Carré choisit de confier la mise en scène de ce texte à deux metteuses en scène complémentaires, Sophie Mayeux et Sylviane Fortuny.** L'autrice les invite à collaborer, à créer collectivement, à faire dialoguer leurs langages et univers respectifs, et fait le pari que ce partage, entre elles deux et les artistes du projet, crée un bouillonnement fécond. **Cette inversion du rapport qui permet à l'autrice de choisir sa/ses metteuse.s en scène, et non l'inverse, participe aussi d'une volonté de questionner la place de chacun.e et du faire ensemble dans le spectacle vivant.**

Sophie  
Mayeux,  
la matière et  
le corps

En invitant **Sophie Mayeux** (cie Infra) l'autrice a souhaité travailler avec une jeune metteuse en scène qui, de par sa formation de danseuse et chorégraphe porte **une attention au langage des corps et du mouvement.** Or dans la pièce, l'écharpe qui évoque de manière métaphorique le cordon à couper nous parle de cette relation des corps, de la fusion à la séparation.

Sophie Mayeux est aussi une metteuse en scène qui développe **un univers scénique très ancré dans la matière.** Cette approche est d'une grande richesse pour donner toute sa place à cet objet-monde qui, au fur et à mesure qu'il grandit, fonctionne comme un troisième personnage.

Sylviane  
Fortuny, un  
regard affûté  
sur le texte

Intégrer à l'équipe de création la metteuse en scène Sylviane Fortuny (cie Pour ainsi dire) c'est par ailleurs la volonté d'apporter un regard affûté sur la place du texte au plateau, son interprétation. Sylviane Fortuny a une façon singulière de **décaler le jeu et les mots** créant ainsi **surprise, étrangeté, humour.** La metteuse en scène fait aussi, dans son travail, la part belle à la **fantaisie** et à la **démésure** qui font écho à celles que porte déjà le texte.



En 2022, alors que Sarah Carré termine l'écriture de son texte *Chère Écharpe*, je viens d'être mère. D'un seul être fusionnel, nous passons à deux et s'esquisse déjà une première séparation.

Sarah m'appelle et me propose de mettre en scène ensemble son texte *Chère Écharpe*.

Dès la première lecture, ce texte résonne en moi avec beaucoup de justesse et de tendresse. Je m'attache à Môm, cette enfant pleine de vie et de malice. Je m'attache à Mam qui façonne sa personnalité à travers la parentalité.

Je suis émue par le caractère universel de ce texte qui fait écho à la jeune fille que j'étais et la mère que je suis devenue.

Sophie Mayeux

Quand Sarah Carré m'invite à lire son texte et me propose de partager cette aventure avec elle, avec Sophie Mayeux et Jane Joyet, je me suis immédiatement demandé : pourquoi moi ? Comment ce huis-clos, délicat entre une mère et sa fille, raconté à la manière d'un conte séparé de toute réalité temporelle pouvait nous donner toute la tendresse, la violence et la force d'un lien mère-enfant-mère ?

Pourquoi cette écharpe, ce matériau de laine et de tissage, de boucles et de nœuds, ce faire et défaire me font rêver pour raconter cet attachement parfois tendre, drôle, mais aussi cruel entre Môm et Mam ?

Comment tirer ces fils, les mots, les corps ?

Comment entreprendre entre nous Sarah, Sophie et Jane ce grand ouvrage de broderie, de complicité et d'échanges ?

Ces questions parmi tant d'autres, ce travail de découvertes que nous allons faire ensemble et qui convoquent nos imaginaires me réjouissent!

Sylviane Fortuny



## MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE : PREMIÈRES PISTES

### ENTRE DÉLICATESSE ET IMPERTINENCE

Mam va accueillir son enfant, pour cela elle se façonne un abri, un refuge pour elle et sa Môm.

Durant l'entrée du public, Mam s'affaire à construire littéralement son nid sur scène, un espace où Mam et Môm vont écrire leur histoire à deux. Cet habitat clos et réconfortant des débuts, nécessaire à la fusion des deux êtres, va tout doucement commencer à se fissurer et laisser apparaître des failles et des ouvertures possibles vers l'extérieur. Au fur et à mesure que Môm prend conscience qu'un ailleurs existe, le monde extérieur entre à l'intérieur de la maison : le soleil, le vent, les arbres prennent part au récit.

La matière laine sera présente à travers le mobilier, les objets et les costumes. Mam tissera une longue écharpe en laine pour Môm tel un tapis rouge où elle guide les pas de sa fille. Son poids, sa matière, son volume évoquent à la fois le cocon, le doudou, le vêtement ; il peut réchauffer comme enfermer, voire étouffer. Mam qui tricote, comme Pénélope qui tisse, est effrayée de voir cette écharpe croître si vite, cette écharpe qui porte en elle l'arrivée d'un moment crucial.



@Trini Schultz

Au cours des premières séances de travail de recherche sur la scénographie, deux références communes sont ressorties : **Sheila Hicks**, artiste textile américaine et **Annette Messager**, artiste plasticienne française.



\_tisch\_00, Barbara Bernsteiner

L'art d'**Annette Messager** se nourrit du quotidien, des objets de tous les jours. Ainsi, les poupées, peluches et filets sont récurrents dans ses créations



« La sentinelle de safran » - Sheila Hicks  
photo Karin Thönnissen



L'œuvre de **Sheila Hicks** se situe entre la tapisserie et la sculpture. Elle s'intéresse à la dimension anthropologique du textile et de l'art contemporain. Ses œuvres, qui vont du minuscule au monumental, sont influencées par les techniques traditionnelles de tissage étudiées lors de ses nombreux voyages entre Inde, Maroc et Mexique. En plus de la laine, du coton et de la soie, elle utilise des matériaux variés : morceaux d'ardoise, coquilles, cols de chemises, écheveaux de fils à broder, élastiques, lacets et chaussettes de carmélite...

## COPRODUCTIONS ET PRÉACHATS

**Le Grand Bleu**, SCIN Arts, Enfance, Jeunesse, Lille (59)  
**Théâtre du Champ Exquis**, SCIN Arts, Enfance, Jeunesse, Blainville (14)  
**Centre Culturel Houdremont** - Centre Culturel La Courneuve (93)  
**Le Temple**, Bruay La Buisnière (62)  
**Maison de la Culture et des Loisirs**, SCIN, Arts, Enfance, Jeunesse, Musique, Gauchy (02)  
**Centre André Malraux**, Hazebrouck (59)  
**Théâtre Dunois**, Paris

**Culture Commune**, Scène Nationale, Loos-en-Gohelle (62) - en cours  
**La Barcarolle**, SCIN Art et Création, Musique et Danse, St-Omer (62) - en cours  
**La Manivelle Théâtre**, Wasquehal (59) - en cours  
Autres recherches en cours

## SOUTIENS et ACCUEIL EN RESIDENCE

**Théâtre de l'Oiseau Mouche**, Roubaix (59)  
**La Fileuse**, Loos (59)  
Autres recherches en cours

## CALENDRIER de CREATION (8 semaines de résidence)

Septembre 24 - octobre 24 : recherches scénographique et dramaturgique  
21 au 25 octobre 2024 : 1 semaine de résidence de création / expérimentation-construction de la scénographie - **Théâtre du Champ Exquis**, SCIN Art, Enfance, Jeunesse (Blainville sur Orne)  
7 au 11 Avril 2025 : 1 semaine de résidence de création - **La Fileuse** (Loos)  
16 au 27 Juin 2025 : 2 semaines de résidence de création - **Théâtre de l'Oiseau Mouche** (Roubaix) - à confirmer  
1<sup>er</sup> au 12 Septembre 2025 : 2 semaines de résidence de création - **Théâtre du Grand Bleu, SCIN Art, Enfance, Jeunesse** (Lille)  
27 octobre au 5 novembre 2025 : 2 semaines de résidence de création - **Le Temple** (Bruay La Buisnière)  
6 Novembre 2025 : création **au Temple** (Bruay La Buisnière)

## Sarah Carré

Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Pour la scène, elle adapte sous le titre *Il y a quelque chose qui m'échappe*\* l'œuvre de Georges Hyvernaud, et le roman d'Ivan Gontcharov, *Oblomov*\*. En 2012, avec *Le MétroRme*\*, son premier texte à destination de la jeunesse, elle rejoint comme autrice associée la compagnie L'Embellie, qu'elle dirige désormais.

En 2013, elle écrit *Richard, Screens*\* et *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie*\*, lauréat du Galoupiot du théâtre contemporain jeunesse 2019 (DSDEN de la Somme et Maison du Théâtre d'Amiens), tous trois publiés chez Lansman Éditeur et joués en France et à l'étranger.

Avec *Babit*\*, elle entre aux Éditions Théâtrales. Le texte est lauréat en 2020 du XVII<sup>e</sup> Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (DSDEN du Var et bibliothèque de théâtre Armand-Gatti), sélectionné pour la Pépîte Fiction junior 2019, un prix du Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions et fait l'objet de six créations en France.

*Pingouin (discours amoureux)*, lauréat en 2020 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, du réseau Contxto en 2022/2023, ainsi que du comité de lecture jeunesse des EAT, est publié en 2021 dans la collection « Théâtrales jeunesse ». La même année, ce texte est coup de cœur du Centre national de la littérature pour la jeunesse (BNF), sélectionné pour la Pépîte Fiction junior du Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions. », et créé au Théâtre de La Tête Noire (Saran) dans une mise en scène de Patrice Douchet.

Répondant à des commandes d'écriture, Sarah Carré écrit pour La Maison Théâtre de Strasbourg, *Sur la tête de Rogée* (paru dans *Liberté, égalité... « Théâtrales Jeunesse »*, en 2020) et, en 2021, *Écho and co* (paru dans « Les Cahiers Théâtre »).

Pour Très Tôt Théâtre (Quimper), elle écrit *Deux pommes et un melon* (publié en 2020 dans « CECO La mer », Locus Solus, créé par la compagnie Nids d'hom). Pour l'ADDA du Tarn, elle écrit *Pagaille* en 2022 (paru dans « Les Cahiers Théâtre » en 2023). À l'invitation de Laure Rungette (Théâtre du Champ exquis) elle écrit en 2022, *Un Lacet dans un oeillet*, qui deviendra *Chère écharpe*

Elle écrit *Mobile Home* pour Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, finalisé en juin 2021 à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, Centre national des écritures du spectacle. Lauréat du prix PlatO et sélectionné par la Mousson d'été en 2022 (sous le titre *Faut pas se mentir*), le texte est publié dans la collection « Théâtrales jeunesse » en 2023 et



créé en 2024 par Matthieu Roy (Compagnie du Veilleur). En 2023, elle écrit *Chapeau, la mer !*, un texte accessible aux très jeunes spectateurs mis en scène par François Gérard (Théâtre de La Manivelle).

Au plateau, elle porte une écriture à la première personne. Elle écrit et interprète ainsi, aux côtés du musicien J.-B. Hoste, *Les Lieux où j'ai repris le goût de nous*\*. Elle poursuit ce travail scénique avec *La Puce et l'oreille*\*, créé en 2022.

Engagée avec sa compagnie dans la valorisation des écritures théâtrales pour la jeunesse, Sarah Carré coanime le comité de lecture, Les Collecteurs, au sein du collectif jeune public Hauts-de-France.

**Associée jusqu'en 2024 à La Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy (scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse et Chanson) Sarah Carré devient artiste associée au théâtre du Grand Bleu (Lille), scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse jusque 2027.**

\* Textes mis en scène par Stéphane Boucherie, au sein de la compagnie L'Embellie.

## Sophie Mayeux

Au confluent de la danse, du théâtre et des arts visuels, Sophie Mayeux explore la frontière entre ces disciplines. De cette union, elle recherche une forme hybride alliant l'agilité et la conscience corporelle de la danse, à la création de situations et de personnages, en passant par l'exploration et la manipulation de matières brutes. Sophie travaille un langage du mouvement en explorant les différents états du corps-matière, du corps émotionnel et de l'imagination purement physique. Son travail est porté par la Cie INFRA.

Sophie Mayeux se forme à l'école du ballet du Nord au sein du CCN de Roubaix puis obtient un Bachelor de danseuse-interprète option chorégraphie à l'école supérieure Artez Dansacadémie aux Pays-Bas où elle étudie pendant 4 ans.

Elle croise ainsi le parcours de Duda Paiva, Camille Trouvé des Anges au plafond, de Claire Heggen du Théâtre du Mouvement et prend part à la Formation longue pour marionnettistes du Théâtre aux Mains Nues à Paris.

Sophie Mayeux est lauréate de différents dispositifs d'aide à l'émergence, tels que Création en cours des Ateliers Médicis et "Pas à pas" de La DRAC Hauts-de-France en collaboration avec Le Tas de Sable, Centre National des Arts de la Marionnette, Amiens.

Sophie Mayeux crée *La Métamorphose*, forme courte en 2016 et la forme longue du spectacle en 2019 avec le soutien de la maison de production De Nieuwe Oost. En février 2020, elle crée le spectacle *Couveuse* au Théâtre aux Mains Nues à Paris. Sa dernière pièce *Poussière* est créée en janvier 2023 et fait partie de la sélection régionale Hauts-de-France en Avignon 2023.

## Sylviane Fortuny

Sylviane Fortuny est née en avril 1951 à Casablanca au Maroc. Elle découvre le théâtre destiné aux enfants en 1986, au Théâtre de Sartrouville (Heyoka) avec Kim Vinter et Bernard Sultan, pour lesquels elle travaille d'abord comme manipulatrice de marionnettes, puis comme comédienne jusqu'en 1993. Les draps du rêve, Le lit marine, Jardins d'enfance, Fenêtres.

En 1994, elle rencontre Philippe Dorin avec lequel elle fonde la compagnie Pour ainsi dire à Paris en 1997.

### Principales mises en scène

- *Bijou Bijou te réveille pas surtout* 2021 Cie pour ainsi dire - Paris
- *Le chat n'a que faire des souris mortes* 2017 Cie pour ainsi dire - Paris
- *En attendant le Petit Poucet* (recréation avec le soutien des Chantiers Nomades et du Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse - Nouvelle Occitanie) 2016 Cie Les Laborateurs - Toulouse
- *Des châteaux en Espagne* 2015 Cie pour ainsi dire - Paris
- *Ils se marièrent et eurent beaucoup* (version en langue franco russe) 2014 Cie pour ainsi dire - Paris
- *Ils se marièrent et eurent beaucoup* (en langue russe) 2013 Théâtre Durova - Moscou
- *Soeur, je ne sais pas quoi frère* 2012 Cie pour ainsi dire - Paris
- *Le jour de la fabrication des yeux* 2010 Cie pour ainsi dire - Paris
- *Abeilles, habillez-moi de vous* 2009 Cie pour ainsi dire - Paris
- *La robe de ma mère* 2008 L'arrière Scène - Beloeil - Québec
- ***L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains Cie pour ainsi dire - Paris, Molière du théâtre Jeune Public 2008***
- *Le monde, point à la ligne* 1997 récréation en 2006 Cie pour ainsi dire - Paris
- *Ils se marièrent et eurent beaucoup* 2004 Cie pour ainsi dire - Paris
- *L'envolé* 2004 Théâtre du Préau - Vire
- *Emile et Angèle*, correspondance 2002 Festival Coups de théâtre - Montréal
- *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* 2001 Cie pour ainsi dire - Paris
- *En attendant le Petit Poucet* 1999 Compagnie pour ainsi dire - Paris

## Florence Masure, comédienne

Enfant du Nord, elle intègre pour trois ans la section professionnelle du conservatoire de Lille. Depuis, on peut la voir sur le petit et grand écran dans des réalisations de Bruno Bontzolakis, Edwin Bailly, Pierre Salvadori, Éric Rohmer, Michaël Haneke, Olivier Abbou, Karim Ouared, Adeline Darraux ou Hervé Hadmar.

Au théâtre, elle collabore avec de nombreuses compagnies : Le Cosmos Kolej (W. Zorko), Les Fous à Réaction (V. Dhélin et O. Menu), Le Prato, La Comédie de Béthune (Agathe Alexis, Alain Barsacq et Thierry Roisin), Anima Motrix (Laurent Hatat), Avec Vue sur la Mer, Dominique Féret, Cie Sens Ascensionnel, Stéphane Boucherie, Martine Cendre, Michel Didym, Gérald Dumont, Jean-Claude Giraudon, Le Théâtre de la Licorne. Depuis peu, elle joue pour le Sputnik Theater Compagnie (Thomas Piaszecki) et la Compagnie Par Dessus Bord (Aude Denis).

## Lumîr Brabant, comédienne

Après un bac spécialité théâtre, Lumîr Brabant intègre le Conservatoire de Lille.

En 2019, Lumîr intègre l'équipe de la compagnie Ex-Oblique, dirigée par Noémie Ksicova pour la création du spectacle *Loss*. Elle poursuit sa collaboration avec la metteuse en scène en jouant le rôle de Bérit dans le spectacle *L'enfant brûlé*, créé en 2023 à la Comédie de Reims et au Théâtre de l'Odéon.

Elle est choisie par Sarah Carré pour le rôle de Môm pour la lecture en mouvement *Un lacet dans un oeillet*



## Jane Joyet, scénographe

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001. Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007. Elle scénographie *Le cabaret des Vanités* pour le Collectif Groupe Incognito. Avec Richard Mitou, elle crée les costumes et parfois les décors, durant 7 ans, notamment pour *Les Histrions*, *Le cabaret des numéros* au théâtre, et pour l'opéra de Montpellier, *Affaire Etrangère* et *Amahl*. Elle travaille avec Frédérique Borie pour *Hamlet* et *Déjeuner chez les Wittgenstein*. En 2010 elle crée la scénographie de *Soupçon* pour Dorian Rossel à la Comédie de Genève. Elle collabore avec le Collectif F71 pour *Notre corps Utopique*, créé en 2014; avec Jeanne Herry pour *L'or et la paille* et *Fotums*; avec Pascal et Vincent Reverte sur *Le Grand voyage, I feel good, Peut-être Nadia* et avec Cécile Auxire-Marmouget pour *La place du mort, Feuilleton Feydeau, Th18, Piscine (pas d'eau)*, à Valence et au Théâtre des Célestins. Elle crée la scénographie de tous les spectacles de la Compagnie s'Appelle Reviens depuis la première création *D'Etats de femmes*.

## Christophe Durieux, créateur lumières

Créateur lumières, Christophe Durieux travaille également en scénographie. Il accompagne en régie et en création les compagnies Joker, L'Interlude T/O, Barbaque Compagnie. Régisseur principal de La Manivelle Théâtre (Wasquehal) pendant huit ans, il est aujourd'hui directeur technique de la compagnie Théâtre du Prisme et de L'Embellie qu'il accompagne depuis ses débuts

## Jean-Bernard Hoste, musicien

Batteur, pianiste, guitariste, c'est sous le pseudonyme de Jan Stého qu'il écrit ses premières chansons en français. Un parcours qui l'amène à être la Découverte Printemps de Bourges Nord Pas-de-Calais 1996.

Il travaille avec des conteurs iconoclastes, notamment pour la création de «Contes World et d'Ailleurs » (Prix Momix 2005), avec la Cie La Voyageuse Immobile (Swan Blachère), Sandrine Gniady, Tony Havart, Elodie Mora... En 2001, il fonde la Caravane Electro, projet electro tzigane issu de la Cie du Tire Laine à Lille. En 2015, il compose avec Hervé Brisse le Remix Afro Brazil pour la parade Lille 3000.

Il compose pour le spectacle vivant : collectif Primavez, Le Prato, Cie Tire-Laine, Théâtre Antigone (Josée de Pauw /Paul Koek -Courtrai), Cie Daniel Danis (Kiwi), L'Embellie Cie, Les fourmis dans la Lanterne, La Cie dans l'Arbre... Pour la danse contemporaine, il compose pour Serge Aimé Coulibaly, Cyril Viallon...

Jean Bernard Hoste poursuit également une vie de musicien sur la scène rock avec le duo Dirty Primitives, et son projet solo Red Banjo. Depuis 2020, il crée des podcasts diffusés sur Arte radio et dispense des formations au podcast à l'Université Lille3.

## L'Embellie : une compagnie d'autrice

L'Embellie est une compagnie qui met en mouvement  
**l'écriture de Sarah Carré.**

L'autrice confie la création de ses textes à des artistes de son choix, et invente ainsi, pour chaque projet, des **collaborations nouvelles et plurielles.**

L'Embellie, c'est d'abord **une adresse à la jeunesse.** Et puis ça déborde. L'autrice écrit un théâtre pour toutes et tous qui interroge notre relation au monde, aux autres, notre manière de faire société. A travers ses propositions, la compagnie travaille ainsi à **rassembler tous les publics.**

En imaginant des manières diverses de déployer l'écriture, L'Embellie entend également œuvrer au **rayonnement d'écritures théâtrales jeunesse.**

La compagnie est aidée au programme d'activités par la région Hauts-de-France, soutenue par le département du Nord, le département du Pas-de-Calais, aidée régulièrement au projet par la DRAC Hauts-de-France. Elle est implantée dans les Flandres et soutenue par la commune de Steenwerck.



### LES SPECTACLES EN TOURNÉE

- Screens (2013)
- Babil (2017)
- La Puce et l'oreille (2022)
- Echo and co (et autres métamorphoses)  
– création novembre 2024

## L'ENFANT POSSIBLE

« La question de l'adresse est centrale dans mon travail. Et quand je dis question peut-être ai-je tort. Peut-être devrais-je dire réponse. Mais « la réponse de l'adresse » c'est quand même une étrange formule... Souvent je préfère les questions aux réponses, je les trouve plus ouvertes. Ouvertes sur d'autres questions, l'avancée d'une pensée, sur l'imaginaire, le rêve, l'espoir, autrui, sur tout ce qui me permet d'aimer l'existence... Alors que la réponse, ça ressemble souvent à une porte fermée. Pourtant, pour une fois, avoir un bout de réponse ça me plaît.

L'adresse m'intéresse parce je peux tout ramener à elle. J'écris le théâtre parce que j'aime m'adresser à un public autant qu'à un lecteur. Si la notion de « double adresse » s'applique à la parole théâtrale, elle se transpose aussi au geste même de l'écriture dramatique qui d'écrit à la fois pour le lecteur et le spectateur. Et si je fais le choix d'écrire « pour l'enfance et la jeunesse », je fais surtout le choix d'une écriture théâtrale accessible à chacune à chacun. Je me crée un destinataire absolument polymorphe, qui inclut l'enfant mais ne se réduit pas à lui. Et ne cherche pas dans l'univers de l'enfant un sujet qui lui appartiendrait, - gageant que partageant un même monde, on peut bien partager un même théâtre. Je porte en revanche toute mon attention sur la manière de m'adresser à lui. Et voilà qui tombe bien car ce « comment dire » auquel je travaille pour arriver jusqu'à lui, ce destinataire inconnu possiblement enfant, c'est aussi, finalement, ce que j'explore de manière transversale dans chacun de mes textes. La parole, selon la manière dont on s'en empare, à tous les pouvoirs, celui de diriger, éveiller, tromper, faire rêver ou pleurer, consoler, enchanter, faire rire... C'est un incroyable ressort théâtral, un ressort infatigable tout simplement parce qu'il traduit notre relation à l'autre, qui, elle, n'est jamais simple... J'ai même l'intime conviction que notre manière d'être à l'autre et de s'adresser à lui fonde la (dé)marche du monde. La parole est pour moi le lieu d'une exploration sans fin, ce qui se dit entre nous, comment cela se dit, tout droit et de travers, avec et sans image, ce qui voudrait se dire, ce qui ne se dit pas, ou peu ou presque peu... »

S.C.

## BIBLIOGRAPHIE

aux éditions théâtrales, dans la collection «théâtrales jeunesse»

**Babil**, 2019

**Sur le tête de Rogée**, in Liberté, égalité..., 2020

**Pingouin (Discours amoureux)**, 2021

**Mobile home**, 2023

**Chère écharpe**, à paraître, 2025

chez d'autres éditeurs

**Richard**, in La scène aux ados, tome 9, Lansman Éditeur, 2013

**Screens**, Lansman Éditeur, 2014

**Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie**, Lansman Éditeur, 2016

**Deux pommes et un melon**, in cecoi La mer, Locus Solus, 2020

**Écho and co**, éditions La Maison Théâtre de Strasbourg, 2022

**Pagaille**, éditions La Maison Théâtre de Strasbourg, 2023

**Polaroïds**, éditions L'Embellie cie, 2024

## CONTACTS

### DIRECTION ARTISTIQUE

Sarah Carré

06 79 89 89 31

[sarah.carre@lembellieci.fr](mailto:sarah.carre@lembellieci.fr)

### DÉVELOPPEMENT, PRODUCTION, DIFFUSION

Elsy Brame

07 81 92 88 42

[elsy.brame@lembellieci.fr](mailto:elsy.brame@lembellieci.fr)

### ADMINISTRATION

Manon Marlats

07 81 67 52 11

[administration@lembellieci.fr](mailto:administration@lembellieci.fr)

### TECHNIQUE

Christophe Durieux

06 88 67 53 49

[christophedurieux59@gmail.com](mailto:christophedurieux59@gmail.com)

**L'EMBELLIÉ**  
sarah carré

[www.lembellieci.fr](http://www.lembellieci.fr)

293 rue du saule

59181 Steenwerck

Crédit photos : Bordo Moncsi (sauf autres mentions)

## POUR ALLER PLUS LOIN ...

### S'égratigner les genoux

#### *Chère écharpe* dans le sillage de *Mobile home*

Quand je commence à écrire *Chère écharpe*, je ne fais pas tout de suite le lien. Invitée à écrire sur la séparation de la mère et de l'enfant, je ne réalise pas immédiatement que ce texte dans lequel je me lance est en écho direct à celui que je suis en train de terminer alors, *Mobile Home*. Je ne vois pas ce qui saute pourtant aux yeux, à savoir qu'il s'agit de deux textes qui, à hauteur d'enfant pour l'un, à hauteur d'adolescent.es pour l'autre abordent les conflits intérieurs à l'œuvre dans tout processus d'émancipation familiale. C'est complètement dingue mais je ne fais pas tout de suite le rapprochement, je ne m'aperçois pas immédiatement que les deux pièces racontent deux étapes d'un même processus. Sans doute parce que les univers, les personnages, les fables, de natures différentes, entraînent l'écriture elle-même à des endroits différents. Il me faut terminer *Chère écharpe* pour observer les points de convergence. Je suis alors frappée de voir que j'ai ancré mes nouveaux personnages, comme ceux de *Mobile Home*, dans une forme de quotidien, qui autorise la légèreté et la fantaisie qui me tiennent toujours à cœur, mais j'ai aussi permis que, lovée dans la banalité, une gravité et même une certaine violence surgissent sans crier gare. Les personnages des deux pièces, parents comme enfants cherchent et construisent l'endroit de leur émancipation, luttent pour cette autonomie, et celle-ci ne s'obtient pas sans peine ni souffrance. Le chemin qu'empruntent Mam et Môm, parce qu'il est celui de la liberté peut se parcourir avec joie mais non sans embûche, non sans égratignures aux genoux. Il leur faut tomber, se faire mal, se redresser pour repartir plus solides sur leurs jambes.

S.C.



# Sarah Carré

Autrice pour la jeunesse, Sarah Carré envisage l'écriture sous une forme ludique, en prise directe avec le plateau et l'imaginaire.

PAR TIPHAINE LE ROY

Entendre Sarah Carré préciser être une grande admiratrice de Samuel Beckett n'est pas une surprise pour quiconque aura lu l'une de ses pièces à l'écriture si singulière, ou vu l'une d'elles mise en scène notamment par la compagnie L'Embellie, qu'elle a longtemps codirigée avec Stéphane Boucherie, et qu'elle pilote aujourd'hui seule. Pour *Babil*, pièce adressée aux tout-petits dès 4 ans et publiée aux éditions Théâtrales (2019), elle menait une réflexion sur le langage à l'adresse des plus jeunes. Dans *Chapeau la mer !*, une commande d'écriture du metteur en scène François Gérard, sa plume se mettait plus récemment au service des images et d'une réflexion sur le monde teintée de surréalisme, toujours pour les petits. Lorsqu'elle écrit pour les adolescents, comme dans la pièce *Mobile home*, publiée cette année aux éditions Théâtrales, et mise en scène au printemps prochain par Matthieu Roy, c'est encore une volonté de transmission à la jeunesse qui déploie son

geste d'écriture. « *Le moteur de mon écriture est cette question : à quoi ça sert ? Et dans l'écriture pour la jeunesse, je me sens à un endroit juste. Juste par rapport à moi-même. J'ai la sensation sinon d'une responsabilité, d'une utilité, celle de transmettre le pouvoir des mots et la force de la littérature* », explique Sarah Carré. La fiction et le travail sur le langage sont pour elle le levier d'un accès à l'imaginaire et à une réflexion sur soi et sur le monde, offerte aux lecteurs et spectateurs de tout âge.

## LE THÉÂTRE COMME TRANSMISSION

Cette affirmation comme autrice s'est révélée à Sarah Carré aux alentours de 30 ans, après avoir travaillé dans l'édition et dans l'enseignement. « *Ce désir d'écrire du théâtre pour la jeunesse m'est venu par un concours de circonstances, se souvient-elle. J'ai passé les concours de l'enseignement et j'ai été affectée pendant six mois à un établissement, mais sans poste. Je ne voulais pas y rester sans rien faire, et je souhaitais m'adresser aux jeunes. À cette époque, mon compagnon, le metteur en scène Stéphane Boucherie, avait déjà créé la compagnie L'Embellie. Je lisais ainsi*



beaucoup de pièces pour la jeunesse et je voyais des spectacles qui lui étaient adressés.»

Sarah Carré a ainsi creusé le sillon de l'écriture, un pied proche des plateaux via la compagnie L'Embellie, où le binôme autrice/ metteur en scène a très vite été une signature, un autre pied dans le contexte de l'édition. Elle souligne l'importance de son entrée au catalogue des éditions Théâtrales, dirigées par Pierre Banos, dans sa confirmation comme autrice. « *L'image que j'ai de Pierre Banos est celle de quelqu'un qui s'est penché sur mon écriture comme une bonne fée sur un berceau. Être éditée chez Théâtrales a tout changé pour moi : cela m'a donné une assurance qui m'a conduite à développer mon écriture. C'est très encourageant et nécessaire de se sentir soutenue par une personne en qui l'on a entièrement confiance* », Sarah Carré insiste aussi sur l'importance de sa rencontre avec le metteur en scène Patrice Douchet, directeur du Théâtre de la Tête Noire, à Saran (Loiret), très impliqué sur la question des écritures dramatiques contemporaines. « *Il a eu une attention forte pour mon travail qui est moins centré sur un fil narratif que sur l'exploration du langage comme enjeu de la relation. Patrice Douchet a compris les possibilités de jeu offertes par mon écriture, et je pense que c'est ce à quoi sont sensibles aujourd'hui les gens de théâtre qui se penchent sur mes pièces.* »

*La Puce et l'oreille*, texte de Sarah Carré, musique de Jean-Bernard Hoste, mise en scène Stéphane Boucherie. Avec Sarah Carré et Jean-Bernard Hoste (2022).

## À LA RENCONTRE DE DIFFÉRENTES ESTHÉTIQUES

Aujourd'hui, l'autrice assure seule la direction artistique de L'Embellie. La place centrale de l'écriture au sein de l'identité de la structure lui permet d'aller à la rencontre des artistes qui semblent être les plus pertinents pour chacun de ses textes. Sarah Carré a proposé à la marionnettiste Sophie Mayeux de mettre en scène la pièce *Un Lacet dans un œillet*. « *Je ne suis pas metteuse en scène et je n'ai pas envie de le devenir, assure-t-elle. Car je n'ai pas envie de renoncer à l'enrichissement que permet le dialogue avec les metteurs et metteuses en scène. Mais j'ai envie de choisir les artistes avec lesquels travailler, dans le théâtre, mais aussi la marionnette, la danse ou les arts du cirque. Pour ouvrir de nouveaux horizons, j'éprouve l'envie de confier mes textes à des artistes dont le travail n'est pas a priori en lien avec les mots* », souligne Sarah Carré, animée, toujours, par la notion de jeu sous toutes ses acceptions. ♦